

C'est sur ce principe que repose la grandeur incomparable de sainte Anne, cette humble femme de la tribu de Juda et de la race de David, prédestinée à devenir, après un long opprobre de vingt ans héroïquement supporté, la mère et la nourrice de Marie Immaculée, l'aïeule de son Fils unique. Ce doux nom d'Anne, qui signifie *gracieuse*, était bien dû à celle qui enfanta la Mère de Grâce.

Quel magnifique concert de louanges s'élève parmi les Pères de l'Eglise pour célébrer "cette Mère qui surpasse toutes les mères, parce qu'elle a conçu et enfanté celle dont le Créateur de toutes choses a voulu prendre chair!"—"Anne, nous dit le vénérable Lansperge avec saint Jérôme, est l'arbre excellent dont un rameau détaché a fleuri sous une influence divine. Elle est la Terre sainte qui a produit le Buisson ardent, mais incombustible, elle est le ciel élevé du haut duquel l'Etoile des mers s'est avancée vers son lever. Anne est la stérilité féconde; elle est bénie entre les femmes, mère heureuse entre les mères de son chaste sein s'est échappé resplendissant aux regards des hommes le Temple du Seigneur, le Sanctuaire du Saint-Esprit, la Mère de Dieu."

Une dignité si sublime nous fait entrevoir et suppose les grâces de choix reçues par cette âme pure et mortifiée, sa fidélité admirable à y correspondre. La tige devait être digne de sa fleur. Aussi quelques Pères ont-ils écrit des choses merveilleuses sur cette *femme forte* qui mérita sa maternité par la pratique de la foi, de l'espérance et de la charité. "Anne et Joachim, couple heureux et sans tache, s'écrie saint Jean Damascène, on vous connaît au fruit de votre union. Le fruit de votre sainte et chaste vie a été la Perle de la virginité. Vous avez travaillé pour la justice et moissonné le Fruit de la vie..... Grâce à vous, nous avons pu offrir à notre Dieu le don le plus sensible à son cœur, une Mère vierge, la seule mère digne du Créateur."

Et, lors de la Présentation de Marie au Temple, au